

NOUVEL HAY MAGAZINE

SANS FRONTIÈRES

**71 ème anniversaire de l'exécution
du groupe Manouchian (l'Affiche
rouge) Jeudi 26 février 2015 à 17
heures**





71^e anniversaire de l'exécution du groupe Manouchian



L'Aumônerie Israélite des Armées (AIA)
et l'Association Nationale des Anciens Combattants et Résistants Arméniens (ANACRA),
vous convient à une cérémonie officielle
en l'honneur des Juifs et des Arméniens morts pour la France le 21 février 1944.

Jeudi 26 février 2015 à 17 h

*en présence de SEM Viguier Tchitetchian, Ambassadeur d'Arménie en France
et de Haïm Korsia, Grand Rabbin de France*

Salle de réception Nourhan Fringhian
Cathédrale arménienne Saint Jean-Baptiste
15, rue Jean Goujon - 75008 Paris
(Métro : Champs-Élysées-Clémenceau)

*Les prières seront célébrées en arménien par Mgr Vahan Hovanesian, Primat du Diocèse de l'Eglise apostolique arménienne,
et en hébreu par l'aumônier Jonathan Blum*

AIA : 01 41 93 39 08
aumonerie.israelite@wanadoo.fr

RSVP avant le 14 février 2015
(places limitées)

ANACRA : 06 80 35 67 15
d.artinian@gmail.com

71ème Anniversaire de l'exécution du groupe MANOUCHIAN

**L'Association Nationale des Anciens Combattants et
Résistants Arméniens**

(ANACRA)

et

L'Aumônerie Israélite des Armées

(AIA)

cérémonie officielle

en l'honneur des Arméniens et des Juifs morts pour la France le 21
février 1944

Jeudi 26 février 2015

À 17h00

en présence de SEM Viguen TCHITETCHIAN, Ambassadeur d'Arménie en France et de Haïm KORSIA, Grand Rabbín de France

Église apostolique arménienne St Jean Baptiste de Paris

Salle Nourhan Fringhian

15, rue Jean Goujon

75008 Paris

[put_wpgm id=18]

Télécharger l'invitation au format PDF en [cliquant ici](#) ou sur le lien ci-dessous :



"L'affiche rouge" :

- une phrase d'accroche : « Des libérateurs ? La Libération par l'armée du crime ! » ;
- les photos, les noms et les actions menées par dix résistants du groupe Manouchian :
 - « [Grzywacz](#) - Juif polonais, 2 attentats »,
 - « [Elek](#) - Juif hongrois, 8 déraillements »,
 - « [Wasjbrot \(Wajsbroť\)](#) - Juif polonais, 1 attentat, 3 déraillements »,
 - « [Witchitz](#) - Juif polonais, 15 attentats »,
 - « [Fingerweig](#) - Juif polonais, 3 attentats, 5 déraillements »,
 - « [Boczov](#) - Juif hongrois, chef dérailleur, 20 attentats »,

- « [Fontanot \(Fontano\)](#) - Communiste italien, 12 attentats »,
- « [Alfonso](#) - Espagnol rouge, 7 attentats »,
- « [Rajman](#) - Juif polonais, 13 attentats »,
- « [Manouchian](#) - Arménien, chef de bande, 56 attentats, 150 morts, 600 blessés » ;
- six photos d'attentats ou de destructions, représentant des actions qui leur sont reprochées.

La mise en page : une volonté d'assimiler ces dix résistants à des terroristes : la couleur rouge et le triangle formé par les portraits = agressivité ; les six photos en bas, pointées par le triangle = leurs aspects criminels.

La BNF conserve trois exemplaires de l'affiche dans deux formats différents dont les formats 152 × 130 cm, et 118 × 75 cm.

L'affichage dans Paris fut accompagné par d'un tractage très important reproduisant :

- au recto, une réduction de l'affiche rouge ;
- au verso, un paragraphe de commentaire fustigeant « l'Armée du crime, contre la France »^l

Les dimensions du tract = 22 × 26 cm

Cette affiche a été créée par le service de propagande allemande en France.

Le réseau Manouchian



Document d'archive allemand, indiquant les noms des condamnés et le verdict, daté du 31 février 1944.

Le réseau [de Missak Manouchian](#) était constitué de 23 résistants communistes, dont 20 étrangers, des Espagnols rescapés de [Franco](#), enfermés dans les [camps français](#) des [Pyrénées](#), des Italiens résistant au fascisme, Arméniens, Juifs surtout échappés à la [rafle du Vel'd'Hiv](#) de [juillet 1942](#) et dirigé par un Arménien, [Missak Manouchian](#). Il faisait partie des [Francs-tireurs et partisans - Main-d'œuvre immigrée](#).(FTP-MOI)

Ils sont arrêtés en novembre 1943 et jugés en février 1944, condamnés à mort le 21 février 1944. Les 22 hommes sont fusillés le même jour au [fort du Mont-Valérien](#)^[4]. La plupart d'entre eux sont enterrés dans le cimetière d'[Ivry-sur-Seine](#), dans le [Val-de-Marne](#), où une [stèle](#) a été érigée en leur mémoire. [Olga Bancic](#), la seule femme du groupe, est décapitée le 10 mai 44 à [Stuttgart](#), en application du manuel de droit criminel de la [Wehrmacht](#)^[5] interdisant alors de fusiller les femmes.

Bien des années après, en 1985, [Stéphane Courtois](#) et [Mosco Boucault](#) réalisent un documentaire, [Des terroristes à la retraite](#)¹. Ce long métrage, qui met en scène [Simone Signoret](#) en *voix-off*, accuse la direction de l'époque du [Parti communiste français](#) (PCF) d'avoir lâché voire vendu le groupe Manouchian.

Un documentaire diffusé sur [France 2](#) le 15 mars [2007](#) veut contredire cette thèse, en suivant l'historien [Denis Peschanski](#), lequel s'appuie sur de nouveaux documents dans les archives russes, françaises (aux Archives nationales et à la préfecture de police) et allemandes. D'après ces documents d'archives ouverts récemment, la chute du réseau est le fruit du travail de la seule police française. Ce sont les 2 branches des [Renseignements généraux](#) ; la [Brigade spéciale BS 2](#) fit un travail de filatures pendant des mois. Lorsque [Marcel Rayman](#) commit avec [Léo Kneier](#) et [Celestino Alfonso](#), l'attentat du [28 septembre 1943](#), il abat le [SS](#) standartenführer [Julius Ritter](#) délégué de [Fritz Sauckel](#) pour la France et le superviseur du [Service du travail obligatoire](#). Il était déjà suivi, depuis deux mois, et ce n'est que plus tard, à force de recoupements et au fil des arrestations, dont celle de [Joseph Davidovitch](#) qui avoua sous la torture et fut libéré^[7], que le groupe fut démantelé.

Sources : Anacra (Association Nationale Arménienne des Combattants & Résistants Arméniens) & wikipedia

